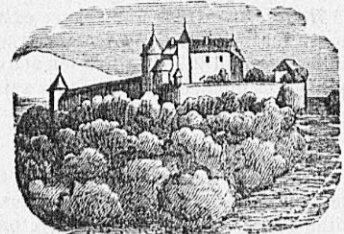




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 6 mois, » 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**  
 Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>55</sup> 5<sup>00</sup> 10<sup>40</sup>

BULLE, le 23 octobre 1896.

## Le 25 octobre.

C'est décidément la Suisse allemande qui sera l'arbitre de la situation dans la journée du 25 octobre. Car il est d'ores et déjà à prévoir que notre Suisse romande n'introduira pas au Palais fédéral d'élément bien nouveau.

Les listes qui nous arrivent avec les journaux vaudois laissent présager qu'aucun changement remarquable ne sera apporté à la représentation actuelle. L'alliance des deux grands partis dans le plus important des trois arrondissements en vue de faire échouer la candidature socialiste y assure la réélection des cinq députés sortants et cet exemple du plus grand des arrondissements inspirera sans nul doute une partie des électeurs des deux autres.

Le XLVII<sup>e</sup> arrondissement, qui a récemment élu M. Lagier, maintiendra ses positions et le XLVI<sup>e</sup> gardera son ancienne liste, à la seule exclusion de M. le conseiller d'Etat Viquerat, lequel, refusant nettement de se laisser reporter, se trouve remplacé par M. le conseiller d'Etat Jordan-Martin.

A Genève, la position demeure moins nette; on voit poindre dans la liste quelques noms nouveaux, quoique loin d'être inconnus, notamment celui de M. Henri Fazy et celui de M. Vincent sur la liste du Genevois. M. Fazy est porté sur les deux listes, ce qui assure l'entrée de l'Assemblée fédérale à un homme politique qui était assurément digne d'y entrer plus tôt.

Le nom de M. le président de la Confédération Lachenal figure à la tête des deux listes. M. Ador est également patronné par le *Journal de Genève* et par le *Genevois*. Toutefois, ce dernier journal porte en place de MM. Ruty et Ramu, conseillers natio-

naux sortants, M. Favon, également conseiller sortant, et M. le D<sup>r</sup> A. Vincent, ancien président du Grand Conseil. On espère néanmoins que M. Favon sera élu au premier tour, grâce à l'appoint des voix ouvrières.

Dans ce canton, où le peuple élit depuis quatre ans ses représentants aux Etats, les « démocrates » (conservateurs protestants) portent MM. Odier et Richard, membres sortants. Les radicaux portent MM. Gavard et Richard.

Le groupe socialiste, essentiellement centralisateur, ne présente pas de candidats pour l'élection au Conseil des Etats. Ses candidats pour le Conseil national sont MM. Thiébaud, Renaud et Sigg, députés socialistes au Grand Conseil, et MM. Favon et Vincent, empruntés à la liste radicale.

Dans le Valais, il n'y aura pas de changement. L'arrondissement du Haut réélira MM. Perrig et Loretan; celui du Centre, qui n'a droit qu'à un représentant, confirmera M. Joseph Kuntschen, préfet de Sion. Dans l'arrondissement du Bas-Valais, à la suite de tâtonnements en vue du maintien du compromis existant, les deux partis se sont de nouveau ralliés au *statu quo* et l'élection de MM. Gaillard, libéral-radical, et Henri Bioley, conservateur, est certaine. Moins sectaires que les nôtres, les journaux conservateurs du Valais recommandent eux-mêmes le nom de M. Gaillard, par respect des engagements pris.

On connaît la situation dans notre canton de Fribourg où la seule modification qu'il soit permis de prévoir est dans le remplacement de M. Louis de Diesbach par M. Schaller. Le déplacement de ce dernier, qui est en ce moment conseiller aux Etats, fera une place vide dans cette partie de l'Assemblée fédérale et bien simple serait celui qui ne saurait d'ores et déjà prévoir que cette place est destinée à M. Python. Nos amis du XXI<sup>e</sup> arrondissement marcheront donc

au scrutin dimanche pour y déposer le seul nom de M. Dinichert, lequel sera, au Conseil national, le représentant autorisé de toute l'opposition libérale fribourgeoise et y défendra aussi bien nos Gruyériens, à qui n'est pas donné l'honneur de participer à son élection, que les Fribourgeois et les Moratois.

Il serait trop long de suivre ici les différents mouvements qui se produisent chaque jour dans les divers autres cantons. Il est toutefois deux nouvelles candidatures qui intéresseront au plus haut point le peuple suisse : celle de M. Sourbeck, l'avocat des cheminaux, à Berne, et celle de M. le colonel Wille, à Zurich. Ces deux noms, qui ont rempli les journaux durant la grande partie de l'année qui s'écoule, n'ont pas échappé au souvenir de nos lecteurs et c'est précisément d'après la signification tout opposée qu'ils revêtent que l'on pourra juger — selon que l'un ou l'autre sera élu — des dispositions du peuple suisse. M. Sourbeck apporterait aux questions des chemins de fer le renfort d'un orateur compétent et expérimenté; M. Wille viendrait peut-être faire de l'obstruction pour se venger d'un échec mérité; à moins qu'il ne veuille ressusciter sous une autre forme la défunte loi sur la discipline militaire. Car on se demande à quoi d'autre ce prôneur du casque à pointe, soutenu par les conservateurs tépelets et mômiens, pourrait se consacrer au sein du Conseil national.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Sauf-conduit.* — Le Conseil fédéral a autorisé Mme Scheinziss, docteur-médecin, à Paris, à laquelle le territoire suisse a été interdit en 1889 pour affiliation au parti nihiliste russe, de venir en Suisse pour y chercher son fils.

— Et comment se nomme son frère?  
 — Watchan, lui aussi... La baronne avait sans doute épousé un de ses parents. Ce frère, jusqu'à l'an dernier, a occupé un poste éminent dans la diplomatie; il résidait à Berlin, je crois...  
 Certes, ces renseignements n'avaient nul trait à la prévention, qui occupait despotiquement l'esprit du jeune policier et cependant ils se figèrent dans sa mémoire.  
 — C'est bizarre, pensait-il, en regagnant son logis, de tous côtés, dans cette affaire, je me heurte à l'Allemagne. Le meurtrier prétend venir de Leipzig, Mme Milner doit être bayaroise, voici maintenant une baronne autrichienne.  
 Il était trop tard, ce soir-là, pour rien entreprendre; le jeune policier se coucha, mais le lendemain, à la première heure, il reprenait avec une ardeur nouvelle ses investigations.

Une seule chance de succès semblait lui rester désormais : la lettre signée Lachenal, trouvée dans la poche du faux soldat.

Cette lettre, l'en-tête à demi effacé le prouvait, avait été écrite dans un café du boulevard Beaumarchais.  
 Découvrir lequel était un jeu d'enfant.  
 Le quatrième limonadier à qui Lecoq exhiba cette lettre reconnut parfaitement son papier et son encre.

Mais ni lui, ni sa femme, ni la demoiselle de comptoir, ni les garçons, ni aucun des habitués questionnés habilement l'un après l'autre, n'avaient entendu, de leur vie, articuler les trois syllabes de ce nom : Lachenal.

Que faire, que tenter?... Tout était-il donc absolument désespéré? Pas encore.  
 Le soldat mourant n'avait-il pas déclaré que ce brigand de Lachenal était un ancien comédien?...

Se rattachant à cette faible indication comme l'homme qui se noie à la plus mince planche, le jeune policier reprit sa course et, de théâtre en théâtre, il s'en alla demandant à tout le monde, aux portiers, aux secrétaires, aux artistes :

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

## MONSIEUR LECOQ

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

La complication même des circonstances en décelait la sincérité.

Puis le jeune policier avait d'autres raisons de ne douter point des allégations de la marquise, certain regard qu'il avait surpris entre le bijoutier et sa femme éclairait les faits d'un jour éblouissant.

Ce regard signifiait que, dans leur opinion, la marquise, en prenant ces diamants, avait hasardé une petite spéculation plus commune qu'on ne croit, et dont quantité de femmes du vrai monde sont contumières. Elle avait acheté à crédit pour céder à perte, mais au comptant, et profiter momentanément de la différence entre la somme donnée en acompte et le prix de cession.

Lecoq n'en décida pas moins qu'il irait jusqu'au fond de cet incident.

Il voulait, à défaut d'autre satisfaction, s'épargner des remords comme ceux qui le poursuivaient depuis qu'il s'était si naïvement laissé prendre aux apparences à l'hôtel de Marientbourg.

Il retourna donc chez Doisty, et sous un prétexte assez plausible pour écarter tout soupçon de sa profession, il obtint la communication de ses livres de commerce.

À l'année indiquée, au mois fixé, la vente était inscrite, non seulement sur la main-courante, mais encore sur le grand-livre. Les neuf mille francs étaient passés en compte et successivement, à des intervalles éloignés, les divers versements de la marquise étaient portés à l'avoir.

Que Mme Milner eût réussi à glisser sur son registre de police une fausse mention, on le comprenait. Il était impossible que le bijoutier eût falsifié toute sa comptabilité de quatre ans.

La réalité est indiscutable, et cependant le jeune policier ne se tint pas pour satisfait.

Il se transporta rue du Faubourg-Saint-Honoré, à la maison qu'habitait en son vivant la baronne de Watchan, et là, il apprit d'un concierge complaisant que lors du décès de cette pauvre dame, ses meubles et ses effets avaient été portés à l'hôtel de la rue Dronot.

— Même, ajouta le concierge, la vente a été faite par M. Petit.

Sans perdre une minute, le jeune policier courut chez ce commissaire-priseur qui avait la spécialité des « riches-mobiliers ».

M. Petit se rappelait très bien la « vente Watchan », qui avait fait un certain bruit à l'époque, et il en eût bientôt retrouvé le volumineux procès-verbal dans ses cartons.

Beaucoup de bijoux y étaient décrits, avec le chiffre de l'adjudication et le nom des adjudicataires en regard, mais aucun ne se rapportait, même vaguement, aux maudits boutons d'oreilles.

Lecoq montra le diamant qu'il avait en poche; le commissaire-priseur ne se rappelait pas l'avoir vu. Mais cela ne signifiait rien, il lui en avait tant passé, il lui en passait tant entre les mains!...

Ce qu'il affirmait, c'est que le frère de la baronne, son héritier, ne s'était rien réservé de la succession, pas une bague, pas un bibelot, pas une épingle, et qu'il avait paru pressé de recevoir le montant des vacations, lequel s'élevait à l'agréable chiffre de cent soixante-sept mille cinq cent trente francs, frais déduits.

— Ainsi, fit Lecoq pensif, tout ce que possédait la baronne a bien été vendu?...

— Tout.

Grand'rue 20.

## AVIS

plantation a été faite dernière-  
 oillinchyret, rière Bulle-Caque-  
 est avisé que, par suite de  
 ute contravention sera rigon-  
 ie.

A. Perret-Berthel.

ue de meubles.

ente et menuiserie.

rages en tous genres.

igné. Prix modérés.

LLER, menuisier-ébéniste.

à Vuadens, achète plan-

ches bois dur et li-

la Toussaint,

el assortiment de

mes mortuaires

Sœurs Progin, Bulle.

re un jeune homme

me aide dans une maison de

oigner le bétail et où il pour-

temps apprendre à traire.

L'agence de publicité Haasen-

Bulle.

## REMETTRE

pour cause de circonstances de

de suite. À une personne active

à un Allemand, un bon

é-brasserie

et restaurant

loger, composé de 13 à 14 cham-

à neuf.

s marchandises pour environ

s offres à l'agence de publicité

Vogler, Fribourg, sous B3379F.

## à vendre :

l'excellent vin vieux.

L'agence de publicité Haasen-

r, à Bulle.

## mercie de « la Gruyère »

es en caoutchouc

en tous genres

BULLE (Suisse)

## DEMANDE

ique un jeune homme de

nnaisant les travaux agricoles.

M. Martin SOTTAS, agriculteur

ntes (canton de Neuchâtel).

## Lard!

10 kg. 11.50

at maigre 11.60

e et maigre 10.90

excellente qualité

o-Winiger, nouv. magasin

on Marché, Muri (Arg.).

## entants

sont demandés

pour affaire

at courant et facile. Commissions

payées de suite. Ecrire Mar-

des Princes, Paris.

## ouvriers ébénistes

s chez Marcel RUFFIEUX, à Broc.

iate. Ouvrage assuré.

## à louer :

ne chambre meublée.

à Ch. MOREL, nég.

## mbres à louer.

à la boulangerie DESBIOLLES, à

## CHOCOLAT

SUCHARD

AO SOLUBLE

EXCELLENTE QUALITÉ

PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT.

mile Lenx, imprimeur-éditeur.

**Budget.** — Dans une séance extraordinaire tenue mardi matin, le Conseil fédéral a terminé l'examen du budget de 1897. Il a fixé les nouvelles instructions qui seront données aux délégués suisses pour la conclusion d'un traité de commerce entre la Suisse et le Japon.

**Loi sur la comptabilité.** — Le Conseil fédéral a décidé que la loi fédérale sur la comptabilité des chemins de fer, adoptée le 4 octobre par le peuple, entrerait en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1896.

— Voici les chiffres définitifs du triple vote :

	OUI	NON	MAJORITÉ
Code disciplinaire	77,169	310,992	233,823
Commerce du bétail	174 880	200.118	34,238
Comptabilité	223 228	176 577	46,651
Electeurs inscrits,	714,033.		

**Diplomatique.** — M. Peiroleri, ministre d'Italie à Berne depuis le mois de mars 1888, a présenté mardi matin ses lettres de rappel au président de la Confédération.

**Tressage.** — M. A. Eicher, de Muri (Argovie), ancien fabricant de chapeaux de paille, professeur de dessin, a donné au Musée national de Zurich 1000 échantillons de paille tressée, allant des années 1850 à 1880.

**La neige.** — Le bataillon 87 a été obligé de quitter Andermatt à cause de la neige. Il s'est retiré sur Amsteg, vers la Furka.

Ensuite des fortes chutes de neige et de la nuit claire, le thermomètre est tombé au-dessous de 0. On craint que les dommages causés par la neige et la gelée ne soient importants.

**Tir fédéral de 1898.** — Le comité d'organisation du tir fédéral a eu mardi soir sa première séance à l'hôtel municipal de Neuchâtel. Le président, M. Robert Comtesse, l'a ouverte par une allocution dans laquelle il a fait ressortir avec force l'importance et la grandeur de l'œuvre dont Neuchâtel a assumé la responsabilité, et insisté sur la nécessité d'un esprit d'entente et de cordialité entre tous les citoyens et spécialement entre les membres du comité d'organisation, pour surmonter les difficultés que présente une aussi grosse entreprise.

L'élaboration du règlement du comité d'organisation a été ajournée. Il a été décidé, par contre, que dans sa prochaine séance, soit le lundi 9 novembre, le comité d'organisation nommerait les vice-présidents et les membres des comités spéciaux. Les présidents de ces comités sont chargés d'élaborer d'ici là des listes de présentation. Tous les comités devront comprendre un certain nombre de tireurs.

**Zurich.** — Un terrible accident s'est produit lundi après midi dans une carrière près de Zurich. Trois ouvriers italiens, les sieurs Maglia, Dafino et Rigolda étaient occupés à faire sauter des blocs de calcaire. A un moment donné, comme les mèches de deux mines venaient d'être allumées, Maglia voulut passer une caisse de poudre à un de ses camarades. Malheureusement, il glissa et tomba; la poudre — 2 kg. environ — se répandit sur le sol, et la fatalité voulut qu'à cet instant précis, Dafino jetât à

terre un bout de mèche allumé. La poudre fit explosion et les trois ouvriers furent très grièvement blessés. On a dû les conduire à l'hôpital cantonal dans un état inspirant de vives inquiétudes.

— Lundi matin, le tailleur Hofmann, qui rentrait à son domicile à Zurich, est tombé par accident du deuxième étage de sa maison dans la cour. Il a eu le crâne fracturé. La mort a été instantanée.

— Une maison en construction à la Freigutstrasse s'est écroulée mercredi, ensevelissant six ouvriers sous les décombres. Une des victimes a été retirée à l'état de cadavre, les cinq autres, plus ou moins grièvement blessées.

A la dernière heure, on annonce un nouveau décès. Les quatre survivants ont des fractures du crâne et des côtes.

**Berne.** — La Caisse cantonale d'assurance contre l'incendie a payé, dans le courant du mois d'août écoulé, 90,398 fr. d'indemnités à ceux de ses assurés qui ont été victimes du feu pendant cette période. Le total des indemnités payées depuis le 1<sup>er</sup> janvier au 31 août 1896, pour 184 cas d'incendie, s'élève à la somme de 415,836 fr.

— Les fêtes du sacre de Mgr Hornstein, comme archevêque de Bucarest, ont eu lieu dimanche à Porrentruy avec beaucoup d'éclat. Une dizaine d'archevêques et d'évêques, notamment le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, et l'archevêque Petit de Besançon, y assistaient. Après la cérémonie de la consécration, à l'église paroissiale, a eu lieu un banquet à l'Hôtel de Ville. Les rues étaient pavisées. Dans la soirée, il y a eu une brillante illumination. Plusieurs milliers de curieux étaient accourus de la contrée environnante.

**Schwytz.** — La candidature du lieutenant-colonel Wyss, à Einsiedeln, mise en avant par le *Bote der Urtschweiz*, émane d'un groupe d'électeurs et ne présente en aucune façon le caractère d'une candidature de parti.

L'opposition schwytzoise n'entrera pas en lutte cette fois; elle ménage toutes ses forces pour les débats auxquels donnera lieu la question constitutionnelle.

**Grisons.** — Simon Geger, de Galgenen (Schwytz), un marchand de fruits très connu dans son pays, avait quitté son domicile la semaine dernière pour un voyage d'affaires dans les Grisons. En passant à Coire, mercredi, le voyageur acheta un cheval, mais comme il essayait de le monter, il reçut de l'animal un tel coup de sabot qu'il eut le crâne fendu. L'infortuné marchand eut juste le temps de donner son adresse à ceux qui s'étaient précipités pour lui porter secours, puis il expira.

**Vaud.** — M. William Barbey, constructeur de la ligne d'Yverdon-Sainte-Croix, s'est déclaré disposé à construire une ligne reliant, par le pied du Jura, Vallorbes à Yverdon, à condition que le service serait interrompu le dimanche. La population semble disposée à accepter cette proposition.

ÉTRANGER

**France.** — Un éboulement d'environ 100,000 m<sup>3</sup> de terre et de rochers causé par la poussée d'un cours

Il n'avait plus, comme au premier moment, de simples accès de colère aussitôt réprimés, il vivait dans une sorte d'exaspération continuelle, qui altérait sa lucidité.

Plus de théories, d'inventions subtiles, d'ingénieuses déductions!... Il cherchait à l'aventure, sans ordre, sans méthode, comme l'eût pu faire le père Absinthé sous l'influence de l'alcool.

Peut-être en était-il arrivé à compter moins sur son habileté que sur le hasard, pour dégager des ténèbres le drame qu'il devinait, qu'il sentait, qu'il respirait...

XXXI

Si l'on jette au milieu d'un lac une lourde pierre, elle produit un jaillissement considérable, et la masse de l'eau est agitée jusque sur les bords... Mais le grand mouvement ne dure qu'une minute; le remous diminue à mesure que ses cercles s'élargissent, la surface reprend son immobilité, et bientôt nulle trace ne reste de la pierre, enfouie désormais dans les vases du fond.

Ainsi il en est des événements qui tombent dans la vie chaque jour, si énormes qu'ils puissent paraître. Il semble que leur impression durera des années; folie! Le temps se referme au-dessus plus vite que l'eau du lac et, plus rapidement que la pierre, ils glissent dans les abîmes du passé.

C'est dire qu'au bout de quinze jours le crime affreux du cabaret de la Chupin, ce triple meurtre qui avait fait frémir Paris, dont tous les journaux s'étaient émus, était plus oublié qu'un vulgaire assassinat du règne de Charlemagne.

Au Palais, seulement, à la Préfecture et au Dépôt, on en souvenait.

C'est que les efforts de M. Segmuller, et Dieu sait s'il s'était épargné, n'avaient pas eu un succès meilleur que ceux de Lecocq.

Interrogatoires multipliés, confrontations habilement ménagées, questions capiteuses, insinuations, menaces, promesses, tout s'était brisé contre cette force invincible, la plus

d'eau grossi par les pluies a coupé, dimanche matin, à 4 heures, la ligne du P.-L.-M. entre la gare de Tenay et celle de Rossillon, au km. 78, entre Genève et Lyon, près du village de Burbanche. Plusieurs maisons, dont celle de la garde-barrière, ont été ensevelies, ainsi qu'une dizaine de personnes. L'éboulement s'est produit quelques minutes après le passage de l'express de Caloz à Genève; quelques instants plus tôt, le train aurait été lui-même enseveli. La circulation ne pourra être rétablie que dans une dizaine de jours. Il est impossible de transborder les voyageurs.

Un train de marchandises qui passe vers 4 1/2 h. du matin à la Burbanche est venu se heurter contre la masse de terre et de rochers qui obstruaient la voie et, sans l'énergique présence d'esprit des serre-freins et des mécaniciens, s'y serait broyé. La locomotive est venue s'engager dans les débris, d'où lundi matin encore elle n'avait pu être dégagée.

Les relations avec Genève se font par la ligne de l'ancienne compagnie des Dombes, entre Bourg et Bellegarde, par Nantua. Quant à celles de Caloz, Modane et avec l'Italie, elles sont assurées entre Chambéry et Lyon par St-André-le-Gaz. Seuls, les deux trains express Nos 493 et 518, qui font le service entre Paris et l'Italie, sont détournés par Lyon.

— L'affaire de l'héritage Brunswick est devant le tribunal civil de la Seine. L'avocat Reboul soutient la demande des héritiers Civry. L'avocat Bouchez plaide pour Genève. L'affaire occupera trois audiences.

— Le marché est en forte reprise sur le bruit, répandu à la Bourse — mais qui n'a pas encore reçu confirmation — que la Banque de France prêterait trois millions de livres sterling à la Banque d'Angleterre.

**Italie.** — La princesse Hélène, le prince de Naples et le duc de Gênes, représentant le roi, ont débarqué mercredi matin, à Bari, et se sont rendus, dans les carrosses de la cour, à l'église Saint-Nicolas. Le cortège comprenait 40 voitures, dont 7 carrosses de cours. Il a traversé une foule énorme qui acclamait joyeusement le prince de Naples et sa fiancée. Sur tout le parcours, les troupes ont rendu les honneurs militaires. Les rues étaient pavisées aux couleurs monténégrines et italiennes et décorées des écussons des différentes provinces. Les fenêtres et les balcons étaient garnis de spectateurs qui agitaient leurs mouchoirs et jetaient des fleurs.

Au seuil de l'église, les princes ont été reçus par le clergé, ayant à sa tête l'abbé mitré Piscicelli.

Pendant la cérémonie religieuse de l'abjuration et de la profession de foi catholiques de la princesse Hélène, le duc de Gênes et le prince de Naples avec leur suite, le ministre Costa et le ministre des affaires étrangères du Monténégro se tenaient dans la crypte. La cérémonie terminée, ils sont remontés dans la grande nef où a été chantée une messe solennelle, tandis qu'au dehors retentissaient des salves d'artillerie.

Les princes sont sortis de l'église à 11 h. 30, au son des cloches, très acclamés par la foule. Ils sont retournés à bord du *Savoia*.

— A l'occasion du mariage du prince royal, la liberté a été rendue à tous les condamnés politiques qui étaient sous le coup d'une interdiction de séjour.

puissante dont l'homme dispose, la force d'inertie. Un même esprit semblait animer la veuve Chupin et Polyte, Toinon-la-Vertu et Mme Milner, la maîtresse de l'hôtel de Mariembourg.

Il ressortait clairement des dispositions que tous ces témoins avaient reçus les confidences du complice et qu'ils obéissaient à la même politique savante : mais que servait cette certitude!

L'attitude de ces gens conjurés pour jouer la justice ne variait pas. Il arrivait parfois que leurs regards démentaient leurs dénégations, ou ne cessaient de lire dans leurs yeux l'inébranlable résolution de taire la vérité.

Il y avait des moments où ce juge, le meilleur des hommes cependant, écrasé par le sentiment de l'insuffisance d'armes purement morales, se prenait à regretter l'arsenal de l'inquisition.

Oui, en présence de ces allégations dont l'impudence arrivait à l'insulte, il comprenait les barbaries des juges du moyen âge, les coins qui brisaient les muscles des patients, les tenailles rongies, la question de l'eau, toutes ces épouvantables tortures qui arrachaient la vérité avec la chair.

Le meurtrier, lui aussi, s'était tenu et même chaque jour il ajoutait à son rôle une perfection nouvelle, pareil à l'homme qui s'habitue à un vêtement étranger où d'abord il s'était trouvé gêné.

Son assurance, en présence du juge, grandissait, comme s'il eût été plus sûr de soi, comme s'il eût pu, en dépit de sa séquestration et des rigueurs du secret, acquiescer cette certitude que l'instruction n'avait point avancé d'un pas.

A un de ses derniers interrogatoires, il avait osé dire, non sans une nuance très saisissable d'ironie :

— Me garderez-vous donc encore longtemps au secret, monsieur le juge?... Ne serai-je pas remis en liberté ou envoyé devant la cour d'assises? Dois-je souffrir longtemps de cette idée qui vous est venue, je me demande comment, que je suis un gros personnage!... (A suivre.)

**Belgique.** — Lignes du projet de loi que le ministre de l'Intérieur a présenté à la Chambre. Le personnel obligatoire sera de 8 dans l'armée de réserve serait sur et au service d'outre en outre créé, au tages. Le coût, au

**Angleterre.** — L'Angleterre vient de dépêcher dans la nuit un s-tête de la statue sandales ont été

**Turquie.** — Un homme a été tué par un pénétrer la nuit faires étrangères police. Les Arm lutte avec les ag de nombreux co

CANT

**Postiers.** — Un homme a été tué par un pénétrer la nuit faires étrangères police. Les Arm lutte avec les ag de nombreux co

**Un cadavr** du cercle de Pa que le qu'avait ét mité de la Mou Le noyé était avancé, ce qui Il pouvait com ner dans l'eau

**Agression** lundi, deux jeu liard, ont été v part de trois o ciment. Le cou est très grave opérée sitôt ap La gendarmeri Italiens, pris dans la soirée, était prémédit

G

**Le temps** prendre notre temps pour ce Depuis ce ma

Docteu

Il reçoit de 8 tous les jours, e tredi.

Le



en flacons mérit gère économe elle aura tonjo sans bout. En Hoirie Peyraud

Spécialemen MA GGI », très l'emploi du Mag

A

à Genève, p famille, pour (de préférence

café

avec droit de l bres, meublées Reprise de 3000 fr. Adresser le Haasenstain d

**Belgique.** — La *Réforme* publie les grandes lignes du projet de réorganisation de l'armée belge que le ministre de la guerre soumettra prochainement à la Chambre. Ce projet crée le service militaire personnel obligatoire. Sa durée serait de 12 ans, dont 8 dans l'armée active et 4 dans la réserve. La réserve serait surtout destinée au service de forteresse et au service d'ordre. Un corps de volontaires serait en outre créé, auquel seraient faits de grands avantages. Le contingent annuel serait de 25,000 hommes.

**Angleterre.** — Les journaux de Londres publient une dépêche de Bombay annonçant que pendant la nuit un seau de goudron a été versé sur la tête de la statue de la reine, à Bombay, et de vieilles sandales ont été suspendues à son cou.

**Turquie.** — Le tribunal extraordinaire a condamné à mort cinq Arméniens qui avaient tenté de pénétrer la nuit dans la maison du ministre des affaires étrangères. Cette maison était gardée par la police. Les Arméniens durent engager une terrible lutte avec les agents. Deux de ces derniers ont reçu de nombreux coups de poignards.

CANTON DE FRIBOURG

**Postiers.** — Il y a eu dimanche dernier, à Fribourg, une grande assemblée d'employés postaux, présidée par M. Tornare, facteur des messageries. Elle a décidé la fondation d'une section d'employés fédéraux pour le canton de Fribourg. Cette section fera partie de la Société suisse des employés fédéraux. Nous faisons des vœux pour sa prospérité. (Confédéré.)

**Un cadavre.** — Vendredi dernier, l'office de paix du cercle de Payerne a procédé à la levée d'un cadavre qui avait été découvert dans la Broye, à proximité de la Moutonnerie.

Le noyé était dans un état de putréfaction déjà avancé, ce qui ne permet pas de fixer l'âge probable. Il pouvait compter de 20 à 25 ans, et devait séjourner dans l'eau depuis un mois environ.

**Agression.** — Dans la nuit de dimanche à lundi, deux jeunes gens de Châtel, les nommés Colliard, ont été victimes d'une brutale agression de la part de trois ouvriers italiens travaillant à l'usine de ciment. Le couteau a joué et l'état d'une des victimes est très grave. L'arrestation des agresseurs s'est opérée sitôt après. L'un a résisté, puis s'est évadé. La gendarmerie est parvenue à le saisir. Ces trois Italiens, pris de vin, avaient proféré des menaces dans la soirée, ce qui laisse supposer que le coup était prémédité.

GRUYÈRE

**Le temps qu'il fait.** — Il faut décidément en prendre notre parti. Tout espoir de retour du beau temps pour ce mois d'octobre doit être abandonné. Depuis ce matin, il neige abondamment à Bulle et la

campagne est blanche en dépit de la grande humidité du sol qui absorbait les premiers flocons.

La dépression qui existait sur les Iles-Britanniques s'est transportée sur la Scandinavie en même temps qu'un tourbillon nouveau se formait sur le nord-ouest de la France.

Sur nos régions, le vent du sud souffle actuellement.

Temps probable : neige ou pluie à variable.

FAITS DIVERS

**Le banquet des 100 kg.** — C'est à Vizille, d'après ce que nous apprend le *Petit Dauphinois*, que vient d'avoir lieu le banquet des 100 kg.; les anciens n'eussent pas manqué de le mettre sous l'invocation de la déesse Latone, épouse morganatique de Jupiter, mère de Diane et d'Apollon. Mais les anciens ne connaissent pas encore le système métrique.

On peut penser combien un banquet de ce genre doit être réellement gai. Il n'est rien de jovial au monde comme un homme de poids, dans le sens matériel du terme. C'est bien aux maigres, aux hépatiques, parmi lesquels brillent quelques spécimens jaunes, flasques et boursoufflés, qu'il faut laisser les noirs soucis, l'envie et les diverses formules d'application de la haine pratiquée par ambition ou par dilettantisme féroce. Les bons < 100 kg. > ne connaissent point ces choses malsaines; ils ont trop de gravité physique pour rechercher une vaine gravité morale, toute d'apparat.

Pour en revenir au banquet de Vizille, c'est le président, M. Berruyer, qui a « détenu le record » avec le joli poids de 130 kg.

Au dessert, l'un des vice-présidents, M. Morel, a prononcé une allocution spirituelle que nous aurions regret de ne pas relater, car elle donne la formule pour devenir < 100 kg. > Quel révé!

« Messieurs, a-t-il dit, puisque les hommes de poids sont toujours et partout écoutés, permettez-moi de prendre, pour la seconde fois, la parole devant vous. Certes, je n'aurais jamais parlé devant une plus respectable assemblée. Ici, pas de mines souffreteuses, pas de corps étiques, pas de squelettes ambulants, mais des mines rebondies, des abdomens qui tiennent leur place au soleil, des hommes enfin comme ceux d'autrefois, comme les vaillants du temps jadis, comme le héros de Rabelais. On m'a souvent demandé, depuis notre banquet de l'année dernière, le secret de notre santé, la formule magique des 100 kilos. La voici :

« Boire sec et manger en gourmet, déguster les mets en artiste grave et recueilli, comme un prêtre observant les rites, aspirer à pleines narines le bouquet de nos vins sans eau, renifler fortement, fermer les yeux, lever le coude et boire religieusement la liqueur divine, considérer le repas comme une fonction, comme un sacerdoce. Souvent le verre en main, toujours la gaieté au cœur : voilà le moyen d'atteindre 100 kg. et de vivre 100 ans... »

La formule des anciens est toujours la vraie : « Une âme saine dans un corps de 100 kg. ! »

M. Henri Second, de Paris, un Dauphinois, et qui, en dehors de ses titres littéraires justement appréciés, avait, paraît-il, des titres physiques à prendre sa

place au banquet, s'était fait remplacer par une spirituelle poésie intitulée : *Aux cent kilos grenoblois!* et dont voici l'harmonie :

Cent kilos ! cent kilos ! Ce chiffre inaccessible Me semblait fort lointain quand je le pris pour cible. Mais les ans sont passés; je pourrais figurer Aujourd'hui parmi vous et m'y faire admirer, Pour mon large abdomen et pour mon tour de taille Qui prennent, certains jours, de faux airs de futaille. Amis, c'est le dicton, il faut s'y résigner. L'Esculape dira : « Faites-vous donc saigner ! » Mais ne l'écoutez pas, hardi ! Malheur aux maigres ! Menselers nous a dit qu'ils ont des propos aigres. Cent-kilos, faisons-leur, narquois, un pied de nez. A table donc, amis, ventres débouffonnés !

Si les maigres ont à cœur de prendre une revanche qui paraît nécessaire, on ne saurait assez leur conseiller, après avoir lu ces documents authentiques, de soigner leur menu et de ciseler leurs poésies. Ils auront fort à faire.

Plus on vit, plus on voit qu'il faut se préoccuper des autres dans la grande affaire de ce monde.

Celui qui enseigne à l'ouvrier qu'il peut améliorer sa position autrement que par le travail et l'économie, celui-là est un séducteur.

L'influence de la femme est sa force; l'autorité est sa ruine.

BIBLIOGRAPHIE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs catholiques sur l'*Almanach des familles chrétiennes* pour l'année 1897 (21<sup>e</sup> année, 88 pages in-4 avec de nombreuses illustrations et 8 images hors texte, ainsi qu'un superbe chromo : « Le Sacré Cœur de Jésus. » Einsiedeln [Suisse], Benziger et Cie; en vente chez tous les libraires catholiques; prix 50 centimes). Ses souhaits pieux, gracieux et utile calendrier, délicates nouvelles, récits tour à tour pieux, attendrissants ou plaisants, anecdotes tantôt gaies, tantôt tragiques, merveilleuses ressources pour les longues soirées d'hiver; une « Revue de tous les événements remarquables de l'année »; un hymne : « Jeanne d'Arc »; des conseils de médecin pratiques et mille renseignements astronomiques très utiles à connaître achèvent d'en faire un almanach des plus intéressants. Ajoutons que, pour l'excellence des gravures, la perfection de l'impression, la qualité du papier, le goût artistique qui le distingue, cet almanach est un des meilleurs qui existent. Il devrait servir d'exemple à tels almanachs publiés chez nous, où le papier et l'impression sont aussi mauvais que les gravures.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Étoffes pour dames, grande largeur, toutes les nouveautés, depuis 75 c. p. m. jusqu'à 8 fr. 50 p. m., ainsi que toilerie fil et coton, étoffes p. messieurs, couvertures lit et bédail, etc., envoi à qui que ce soit, en tout métrage voulu, — au prix de gros — Soc. an<sup>o</sup> F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich. Demandez échantillons.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	» 2 50	6 mois . . .	» 5 —

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

**Docteur PÉGAITAZ**  
de retour.  
Il reçoit de 8 heures et demie à 10 heures tous les jours, excepté le **lundi** et le **vendredi**.

Le **MAGGI**  
en flacons mérite l'attention de toute ménagère économique et pratique. En l'employant, elle aura toujours de délicieux potages, même sans bœuf. En vente chez : *Hoirie Feyraud-Bosson, épicerie.*

Spécialement recommandé : le « BEC MAGGI », très économique et pratique pour l'emploi du Maggi en flacons.

**A REMETTRE**  
à Genève, pour cause de circonstances de famille, pour de suite, à une personne active (de préférence à un Allemand), un bon **café-brasserie** et restaurant

avec droit de loger, composé de 13 à 14 chambres, meublées à neuf.  
Reprise des marchandises pour environ **3000 fr.**  
Adressez les offres à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, Fribourg*, sous H3879F.

**Dimanche 25 octobre :**  
**Soirée familière**  
AUX HALLES, BULLE  
Invitation cordiale.  
LE GRUTLI

**ON DEMANDE**  
comme domestique un **jeune homme** de 16 à 18 ans, connaissant les travaux agricoles. S'adresser à M. Martin SOTTAS, agriculteur au Mont-de-Bettes (canton de Neuchâtel).

**On offre un jeune homme** de 18 ans comme aide dans une maison de paysan, pour soigner le bétail et où il pourrait en même temps apprendre à traire. S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, Bulle*.

**Le Messenger boiteux**  
de Berne et Vevey  
est en vente à l'imprimerie de la *Gruyère*, au prix de 30 cent.

**A louer :**  
A La Tour-de-Trême, un joli **appartement** composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, à Bulle*.

**Le seul vrai Savon au goudron et soufre**  
fabriqué par *BERGMANN & Cie*, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

« Se méfier des contrefaçons. »  
En vente à l'imprimerie de la *Gruyère*, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**Joli logement à louer.**  
S'adresser à l'imprimerie de la *Gruyère*.

**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**  
de *BERGMANN & Cie*, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaunie, etc.  
En vente à l'imprimerie de la *Gruyère*, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**Pour la Toussaint,**  
bel assortiment de **couronnes mortuaires**  
chez les *Sœurs Progin, Bulle*.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
**BREVETÉ!!!**  
LE

**Ciment Universel**  
de *Plüss-Staufier*

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la *Gruyère*, à Bulle.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
**A LOUER**

pour entrer tout de suite : une **boulangerie** au centre d'un village populeux de la *Gruyère*. S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, à Bulle*.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

## MEUNERIE AGRICOLE Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.  
Farine spéciale pour engrais.  
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
Gros et détail. — Prix réduits.

## A la Nouvelle Confiserie,

BULLE — Avenue de la Gare — BULLE  
Grand choix de pâtisserie fine. — Tous les jours, petits pains de trois heures et brioches de Paris. — Gâteaux en tous genres. — Crème Diplomate et Charlotte russe. — CONFISERIE FINE: Fondants crème et pâtes d'amandes. — Cupidons vanille et chocolat. — Nougat de Monthélimar. — Fruits confits. Chaque dimanche, meringues et cornets à la crème.  
Spécialités pour fêtes, noces et soirées.  
Beau choix de cartonnages.  
Dépôt de l'excellent thé Bénécke's, provenance directe de Hambourg.  
SALON DE RAFFRAICHISSEMENTS:  
Vins fins, liqueurs fines, boissons rafraîchissantes; thé, café et chocolat à la tasse.  
SERVICE SOIGNÉ

Se recommande

J. PEYRAUD, confiseur.



LA  
**Filature de Fribourg**  
Fabrique de drap  
se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines à façon.  
Ouvrage consciencieux et soigné.  
Premier prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892.  
Dépôts: M. Charles FORNEY, à Romont; M. PITTET-VIENNY, à Bulle; Mme Alphonsine DEILLON, Vuisternens-dev.-Romont.

## BUREAU DE GÉOMETRE

Le soussigné porte à la connaissance des administrations et particuliers que son bureau se trouve dès ce jour à FRIBOURG, maison Bodevin N° 508 B, au quartier Beauregard. Il se charge de tous les travaux concernant son état, tels que: Levées de cadastre, partages, nivellements, etc.

AUG. WINKLER  
commissaire-géomètre.

## VENTE DE BOIS

Lundi 26 octobre prochain, vente de bois façonnés dans les forêts communales de Bulle: 73 moules, 30 billons et quelques tas de lattes au Creux-Forney; 37 moules et 400 fagots aux Joux-Noires.  
Rendez-vous à 8 1/2 heures au Rio-Berthoud.  
Bulle, le 19 octobre 1896.  
Le Secrétaire communal.

## Mises de bois.

Samedi 7 novembre prochain, dès les 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville, la commune de Grnyères vendra en mises publiques environ 65 moules de sapin, 750 billons et 50 carrons préparés dans sa forêt du Devin-d'Enhaut. Le 6 novembre, dès les 9 heures du matin, un forestier se trouvera, aux scies de Pringy, à la disposition des amateurs pour faire voir les bois.  
Grnyères, le 22 octobre 1896.  
Par ordre:  
Le Secrétaire communal.

Représentants sont demandés pour affaire d'un placement courant et facile. Commissions importantes payées de suite. Ecrire **Marmet**, passage des Princes, Paris.

Deux bons ouvriers ébénistes sont demandés chez Marcel RUFFREUX, à Broc. Entrée immédiate. Ouvrage assuré.

## Travaux de drainage.

Le Syndicat pour l'assainissement des marais de Bulle met au concours les travaux de drainage à exécuter sur les deux rives du canal collecteur de l'Ondine. Surface à drainer: 30 hectares environ.  
Les entrepreneurs intentionnés de faire ces travaux peuvent prendre connaissance des plans et conditions de 8 à 11 heures au bureau de M. Gottrau, ingénieur, à Bulle, à qui les soumissions doivent être remises le 26 courant, à midi au plus tard.

## Vente de lait.

La Société de laiterie du Pâquier met en soumission, pour l'année 1897, la vente du lait. Prendre connaissance des conditions de vente et déposer les soumissions cachetées avec les garanties offertes auprès du soussigné jusqu'au 28 octobre, à 6 heures du soir.  
Laiterie jouissant d'installations complètes perfectionnées et bonne position pour l'économie des produits.  
Apport annuel: 250,000 litres.  
Le Pâquier, le 18 octobre 1896.  
Le Secrétaire:  
Pacifique GREMON.

## VENTE DE LAIT

La Société de laiterie de Malessert (Sorens) met en soumission son lait pour l'année 1897.  
Les soumissions seront reçues par M. Jos. Ropraz, à Malessert (Sorens), d'ici au 31 octobre, à 2 heures après midi.

## Perdu:

Sur la route entre La Tzintre et La Tour-de-Trême, une montre à remontoir. La rapporter contre récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**T. Pauchard-Blanc,**  
Tour-de-Trême.  
Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.  
Prix exceptionnels.

## J. VIALE, entrepreneur, à BULLE Vente de matériaux de construction

aux prix les plus réduits.  
CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.  
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigne et Virieux.  
GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.  
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.  
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.  
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

## COMMERC DE FARINES

Mais, son, avoine, blé comprimé.  
EPICERIE Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.  
MERCERIE  
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

## Magasin MADELEINE SEYDOUX, Bulle.

GRAND CHOIX DE  
COURONNES MORTUAIRES  
PRIX MODÉRÉS



## SAVON APOLLO

est le meilleur de tous les savons.

Le savon **Apollo** comme **SAVON DE TOILETTE**  
L'analyse de la Chimie cantonale à Berne ayant constaté l'absence absolue d'alcali, c'est un véritable savon hygiénique, indispensable pour les enfants et pour les personnes ayant la peau fine et délicate.

Le savon **Apollo** comme **SAVON DE MÉNAGE**  
lave dans l'eau froide et dans l'eau chaude; il donne au linge une blancheur éblouissante et un parfum agréable.

Représentant pour la vente en gros: J. ANDRES, Fribourg.

## Avis important!

## VIN

de raisins secs 1<sup>a</sup> blanc  
à 23 fr. les 100 litres,  
franco toute gare suisse contre remboursement.  
Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres  
à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse  
ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO  
**OSCAR ROGGEN**, fabrique de vin,  
MORAT

NOUVEAU: Extrait de malt créosoté employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire.

Extrait de malt chimiquement pur  
Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

**Ferrugineux.**  
Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

**Au quinquina.**  
Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

**Vermifuge.**  
D'une absolue efficacité.

Contre la **Coqueluche.**  
Guérison presque toujours certaine.

**Au phosphate de chaux.**  
Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec **pepsine** et **diastase.** Stimule l'appétit et facilite la digest. — **Sucre de malt et bonbons de malt.** Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

Grande cassée  
avec le concours d'une musique  
le dimanche 15 novembre  
à l'auberge de l'Aigle-Noir, à Riaz.  
Invitation à tous les amis.  
MICHEL MAGNIN

## A la Civette.

Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.  
Grand choix d'articles pour fumeurs:  
Etuils à cigares, depuis 80 c. — Moules à cigarettes, depuis 10 c.  
Pipes derniers systèmes. Pipes à conversion automatique. Pipes « Currat ». Pipes « Touriste ».

Au même magasin: Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que: brassières, chaussons, bœrets, caleçons, etc.  
**A. BÜRGISSER**  
969] à côté de la pharmacie Sudan.

## Biscaumes

blancs et garnis d'excellente qualité, avec remise de 50 pour cent aux revendeurs. Expédition prompt et soignée.  
S'adresser à  
**MM. Bessner frères,**  
Fribourg.



CHOCOLAT  
**PH. SUCHARD**  
CAO SOLUBLE  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRIX MODÉRÉS  
SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

2 M. S.  
QUINZIEME  
PRIX DE L'AB  
Pour la Suisse  
Etranger, lan, 8  
payable d  
Prix du num  
On s'abonne de  
de po  
APR  
Les jours d  
fort embarras  
qui vote que  
l'on conduit a  
de promesses  
empêche pas  
tion.  
Comme, à  
naires et les  
les ondoyants  
la mort dans  
s'afficher com  
Si l'influen  
pui que la vi  
voulu se déra  
pas quitté le  
assurément m  
du peuple sui  
Néanmoins  
ont déployé l  
cialement sur  
doctrines de  
ont, en prem  
à profiter du  
laisser décro  
Les habita  
à se déabus  
sensible cet  
pas à s'accer  
trict ne veill  
promesses ro  
La Gruyère  
et 1732 à M  
FEU  
MON  
— Je vous  
que vous n'au  
— Avoné q  
— Oh!... v  
Cet homme  
de ce ton moit  
tuel, il avait r  
— En ce ca  
non maudit!  
C'est en ra  
prendre ses di  
Il avait ob  
nus dans sa m  
rentrant en po  
Grâce à l'ar  
cordait de ces  
prévances, leq  
ges qui présen  
cents tant que  
Pour se di  
un volume de  
à en apprendr  
assez de goût.  
C'était, pré  
manquerait pe  
champs.  
Car il ne do